



Rodolphe Burger

CONCERT DESSINÉ

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES



64^e FESTIVAL D'AVIGNON

24 juillet À 23H

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES

durée 1h30

chant, guitare **Rodolphe Burger**
basse, clavier **Julien Perraudeau**
batterie **Alberto Malo**
trompette **Erik Truffaz**
dessins **Charles Berberian, Philippe Dupuy**
lumière **Christophe Olivier**
son **Philippe Dubich**
mixage vidéo **Fabien Morelet**
retours **Julien Hulard**
régie générale **Ludovic Millet**

coproduction Compagnie Rodolphe Burger, Wart, Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau
avec le soutien de la  **sacem**
avec l'aide de la Fnac
remerciements 9^e Art+ / Festival d'Angoulême

Spectacle créé en janvier 2009 au Festival international de la bande dessinée d'Angoulême.

Les dates de Concert dessiné après le Festival d'Avignon : le 28 septembre au Théâtre Molière Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau ; le 15 janvier 2011 au Grand R à La Roche-sur-Yon ; le 28 ou 29 avril à l'Espace 1789 à Saint-Ouen.

Le duo de dessinateurs Dupuy et Berberian (Grand prix de la Ville d'Angoulême en 2008) illustre simultanément et en direct un concert de Rodolphe Burger. Le dispositif technique mis en place permet de fusionner en une seule image leurs expérimentations graphiques respectives. La projection révèle la genèse d'un dessin à quatre mains, dialoguant sans discontinuer avec la musique de Rodolphe Burger, l'un des acteurs majeurs de la scène rock française. D'un côté, la musique racée et l'écriture acérée de Rodolphe Burger ; de l'autre, l'imagerie funambule et non moins exigeante de Dupuy et Berberian...

Entretien avec Rodolphe Burger

Vous êtes un rocker un peu particulier : vous préférez les plateaux de théâtre aux scènes de concert ?

J'aime beaucoup travailler avec des gens différents, qui peuvent être écrivains, poètes, metteurs en scène de théâtre, chorégraphes, dessinateurs de bande dessinée, ou d'autres musiciens et chanteurs évidemment. Je fais passer ma musique à travers ces mondes et ces espaces qui sont, au départ, très éloignés de moi, mais se rapprochent peu à peu au gré des collaborations. Cette année, par exemple, les trois-quarts de mes activités de musicien sont liés à des scènes nationales. J'ai fait une résidence à la Scène nationale de Sète, j'ai travaillé avec le Centre chorégraphique national de Montpellier, et je suis artiste associé à la Comédie de Reims, dirigée par Ludovic Lagarde.

Après un premier concert donné en 2004, vous retrouvez la Cour d'honneur...

C'est un vrai cadeau ! Et un beau défi. L'installation technique est assez complexe, puisqu'il faut y mettre à la fois un concert et une grande projection des images réalisées sur les tables à dessins où improvisent les deux illustrateurs. Je connais Philippe Dupuy et Charles Berberian depuis assez longtemps, car ce sont tous les deux des fans de rock : ils ont une culture musicale précise et

étendue. Ils m'ont proposé, en 2008, l'idée de ce concert dessiné que l'on a finalement créé lors du Festival de la bande dessinée d'Angoulême. Ils dessinent à deux et c'est exactement comme deux musiciens qui improvisent ensemble. On voit donc sur l'écran les dessins se construire en temps réel. La projection est éphémère, et le dessin n'existe que le temps du morceau musical. Il y a un dessin par morceau, et l'on suit précisément le même tempo. À aucun moment, on n'a l'impression que chacun travaille dans son coin, et personne, cependant, ne nuit aux autres : Dupuy et Berberian deviennent scéniques, tandis que les trois musiciens et moi nous devenons graphiques, tout en donnant un concert classique. Dupuy et Berberian ont passé commande de certains de nos morceaux : ils ont complètement intégré la musique dans leurs dessins, mais également dans leur gestuelle, leur manière de faire. Ils entrent littéralement dans la musique, ils bougent sur scène, ils ont une belle présence. Ça marche doublement : vers le concert et vers le dessin. C'est une forme spectaculaire de dialogue possible entre l'écran, la musique et l'image. J'ai adjoint à mes deux musiciens actuels – le bassiste Julien Perraudou et le batteur Alberto Malo –, un autre complice, le trompettiste Erik Truffaz. Tous sont excités comme des enfants à l'idée de se mesurer à la Cour d'honneur.

Propos recueillis par Antoine de Baecque

Rodolphe Burger

Vastes sont les territoires peu à peu conquis par Rodolphe Burger et son insatiable appétit musical. Depuis quinze ans, il ne cesse de multiplier les collaborations avec ses alter ego : des auteurs-compositeurs, tels Alain Bashung pour Le Cantique des cantiques ou Jacques Higelin pour les albums Amor Doloroso et Coup de foudre ; des instrumentistes exceptionnels, comme le guitariste James Blood Ulmer, le trompettiste Erik Truffaz ou ses complices de tournée, Julien Perraudou et Alberto Malo ; sans oublier les chanteuses à forte personnalité que sont Françoise Hardy et Jeanne Balibar. Mais Rodolphe Burger explore également des contrées extra-musicales, dont les mots, les images et les gestes entrent en résonance avec son propre univers. Avec le poète Pierre Alferi, il compose des cinépoèmes et offre une subtile bande-son à des séquences de cinéma muet ; avec la chorégraphe Mathilde Monnier, il réinvente les liens entre musique et danse ; avec Philippe Dupuy et Charles Berberian, il forge un spectaculaire concert dessiné. La personnalité de Rodolphe Burger ne saurait néanmoins se réduire à ces travaux divers. On reconnaît entre mille un accord de guitare signé Burger, une phrase chantée par l'ancien leader du groupe Kat Onoma.

Philippe Dupuy & Charles Berberian

Crayons majeurs du magazine Fluide glacial dans les années 80, dans lequel ils publient Le Journal d'Henriette, auteurs de la série des aventures de Monsieur Jean qui les fait connaître auprès d'un large public, les dessinateurs-illustrateurs Dupuy et Berberian poursuivent une fructueuse carrière tant dans la presse que dans la publicité. En 1994, les éditions de L'association publient Le Journal d'un album, récit autobiographique dans lequel leurs contributions respectives sont pour la première fois nettement dissociées. Parallèlement à la réalisation de leurs ouvrages, Philippe Dupuy et Charles Berberian explorent d'autres voies graphiques et narratives, multipliant des expériences éclectiques : L'échappée (installation réalisée pour le centre d'Art et de Culture de La Ferme du Buisson en 2009), Impossible (revue tout en images auto-éditée avec Joseph Ghosn), ou encore les concerts dessinés avec Rodolphe Burger.

Erik Truffaz

Dès l'âge de 8 ans, Erik Truffaz découvre le plaisir de la scène aux côtés de son père qui joue du saxophone. À 14 ans, il électrifie sa trompette et achète une pédale wha wha. Il passe des heures à répéter avec des amis dans une cave sombre et prometteuse. Entre 1996 et 2008, douze albums paraîtront sous le label Blue Note dont quatre composés et réalisés avec le Truffaz Quartet (Marcello Giuliani, Patrick Muller, Marc Erbetta). Il crée en 2001 le Ladyland quartet avec Michel Bénita, Manu Codjia, Philippe Garcia et le chanteur Mounir Troudi. En 2006, il compose une pièce pour l'Orchestre national de Lille avec qui il jouera en tant que soliste. Par ailleurs, il collabore régulièrement avec Pierre Henry, père de la musique électroacoustique. 2008 est une année fertile puisque trois albums sortent : Benares, enregistré à Calcutta, Paris en duo avec Sly Johnson et Mexico, résultat d'un ping-pong sonore entre Murcof et lui-même.

Julien Perraudeau

Julien Perraudeau fait partie du trio de Diving with Andy et participe aux projets de Rodolphe Burger depuis deux ans maintenant. Il a également participé à l'enregistrement du dernier album de Jacques Higelin, Coup de foudre.

Alberto Malo

Après avoir étudié au M.I. de Los Angeles, Alberto Malo se produit sur scène et/ou en studio auprès d'artistes de renom tels que Tricky, Principles of Geometry, Poni Hoax, Jacques Higelin, Erik Truffaz, Tété, Sophie Hunger, Mocky, Taylor Savvy, Ben Sidran, Joakim & the Ectoplasmics, Diving with Andy, Malcolm Braff, Marcello Giuliani, Yaya Ouattara, Daba Dew, Skin, Nya, Léo Tardin Grandpianoramax.

Sur www.festival-avignon.com
découvrez la rubrique *Écrits de spectateurs* et faites part de votre regard sur les propositions artistiques.

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intermittent du spectacle.